

1^{re} Observation sur une
Gangrène qui se termina par la mort.

Par M. Bouet, chirurgien à Nîmes.
Le Nomme S^t. Mehard âgé de 27 ans habitant
près la ville de la Montjoie, servait les Maçons,
Recut une piqure d'aiguille à la cuisse le 6. xbre
1783. Dès la nuit suivante il se trouva tellement
engourdi qu'il fut obligé de garder le lit. Nequit
S'en aller voir le 16. j'alloi trouver le poulx
Interintant. M'étant informé s'il étoit allé du ventre,
J'appris qu'il n'étoit pas allé depuis huit jours: je
le lui trouvai fort tendu. J'alloi servir plusieurs
Lavemens afin de le lui rendre plus libre. Le
Malade se plaignoit beaucoup de la cuisse droite,
qui étoit celle où il avoit reçu la piqure. L'ayant
Examinée, je la trouvai d'une grosseur considérable,
de même que les Bourses. En ayant mesuré la
Circonférence, je la trouvai de 11 Lignes à la cuisse,
et de 3 aux Bourses. J'augurai dès lors que la
Gangrène y surviendrait. afin de la prévenir, je
Burgeai de suite le Malade pour obtenir une
Dégorgement. J'eus le soin d'entretenir l'évacuation
avec une Eau de Cassie et de Creme de tartre. ayant
cepi je lui fis prendre 3 grains de Kermes Minéral;
15 grains d'esprit volatil d'assipere, & 1 once de Beau



ARC49

n^o 165

De Melisse Simple, le tout préparé selon l'art.
Je lui en faisais prendre une cuillerée de 3 en 3 heures.
Malgré tous ces Moyens la Gangrène se manifesta
Le Troisième Jour à la Partie latérale Moyenne &
Externe de la cuisse: Elle se Démontra par un cercle
Brun Noirâtre. Je pratiquai une Ouverture au Centre,
Il en sortit environ un pout de Matière purulente &
Sanguinolente d'odeur cadavéreuse: il resta une poche,
Laquelle s'agrandit de telle Manière qu'elle ~~se~~ était
formée de Tous les Tegumens de la cuisse. Toutes les Fibrilles,
De Même que le tissu Cellulaire se fondirent.
N'ayant pu prêter aux Différents vaisseaux qui étaient
en Dessous, et qui se trouvaient forgés, le facialata
fut le premier Moteur de l'étranglement.

La Veille que la Gangrène parut, Je
Proposai aux Parents Du Malade De Me laisser
faire de profondes incisions afin de Diviser cette
apponévrose: ils s'y opposèrent fortement; De sorte que
Les Tegumens contractèrent une Noircœur qui Les
Détruisit Bientôt.

Le Sixième Jour la Gangrène Gagna la
Jambe où elle produisit le même Dérèglement. Il ne resta
à l'articulation que l'artère poplitée et les ligamens.
Tous les Muscles se séparèrent, et il ne resta rien
Du tissu Cellulaire. Je les voyais se Mouvoir Comme
Des Leviers sur les parties offensées. Le Malade
était si décharné qu'il Ressembloit une anatomie
Naturelle.

Le 10^e La gangrene gagna le pied. Le 12^e
Elle parut à l'opposé, et ses progrès furent si
Rapides que le malade en mourut le même jour.

Pendant le cours de sa Maladie, j'ai fait
Prendre du Kina de la manière d'ailleurs indiquée.
Je Métais servi d'eau de vie, d'esprit de vin camphré
Et de l'eau de chaux pour vider la poche des matières
Gangréneuses. j'employai aussi une decoction de Kina
avec laquelle je pratiquais des injections. Je faisais
arroser la partie affectée avec de l'eau de vie dans
l'intervalle de chaque saignement. Je fus obligé de
m'eservir de la Siringue dont on sert pour les lavements.

Dans ces circonstances, il me vint l'idée
de créer une Méthode particulière, laquelle consiste
dans l'usage de l'opium & du Kina combinés, ou
pris séparément en même temps, & donné en plus
ou moindre quantité proportionnée à l'âge et au
Tempérament des différents Sujets.

On sait que l'opium produit une Distension
Générale tant dans le système Nerveux, que dans
le Sanguin, les Capillaires & Lymphatiques: Elle
N'est produite qu'en y empêchant l'abord de différents
humours.

Le Kina par sa propriété Tonique et aromatique y
Entretient le ton & la chaleur en procurant l'élaboration
à ces mêmes humeurs: il les dispose à la coction &
Donne de la force aux parties saines pour en faire
La véritable séparation: Elle se fait depuis le 3^{ème}



Jour jusqu'au Neuvième, à moins que ce ne fut
une Gangrene sèche à quelque vieillard. Dans ce
cas la Nature ne peut aider que difficilement ces
Différents Moyens.

2^{me} Observation sur un ulcère
sordide.

Le Nomme Jean Domestique Delaville de
Merac, vint me prier Le 18. J^{bre} 1788 D'examiner
sa jambe Droite. J'y trouvai Deux ulcères à une
Pouce de Distance l'un de l'autre, d'un caractère
sordide. ils étoient situés à la partie Extérieure.
Et Moyens, qu'il avoit depuis Deux ans. Les
Chairs étoient Molles, Blanches et livides.
Il lui Décollait une Matière abondante de Saive,
Verdâtre, noirâtre, fétide & Magueuse, & l'heraule
aux parois des ulcères.

J'appris Du Malade que ces ulcères avoient
Commencé par un phloguon, lequel étoit occasioné
Par l'épaississement de la partie Globuleuse
Rouge du Sang. il me parut que Le sublimé
Corrosif pourroit opérer quelque Effet. Je me
Dilayai Deux Grain dans huit onces d'eau
Commune bouillante. il la prenoit quatre onces
à Chaque Soucement Matin & Soir. Je me servis
de Bouquet de la mère pour le grandement des
ulcères. après Sept jours d'usage du sublimé

Corrosif, sa fange qui étoit deux fois plus
grosse que l'autre, devint de la grosseur ordinaire.

Son Estomac se Derregia Le 31: Le 4. il
eut Difficulté pour avaler ayant examiné sa
Bouche, j'y trouvai plusieurs aphtes, et notamment
sur la langue. Je lui Prescrivis De se Rincer un
Plusieurs fois dans la Journée, d'une Eau dans
Laquelle j'avois mis une suffisante quantité d'Esprit
De Vitriol pour la rendre aigrette. il prenoit à
Chaque prandement une Dragme De Kina & un
grain De Saffran oriental acide avec l'esprit De
Vitriol. Dès le même jour le malade se trouva
soulagé, et après trois jours d'usage sa Bouche a
été guérie. il se forma plusieurs Boutons sur la
surface De son Corps, lesquels se dissipèrent en cinq
Jours sans suppuration. alors le Ulcère commença
à se Deterger par gradation. J'employai De la Collephone
que j'eus fait avec le même plâtre d'onguent De
La Mere. Les Chaires commencèrent à devenir
plus fermes.

Le 21. Le Malade prit Du Kina & Du Saffran
Oriental dans un verre d'une forte Decoction De
houblon.

Le 24: J'abandonnai l'esprit De Vitriol, auquel
Je substituai 15 grains d'autimoine crû. Je continuai

De Longueurs De tyran mêlé avec De la Collephone.
Les ulcères commencerent à se Papetiller.

Le 2. 9^{bre}. le Malade se trouva incommodé,
De sorte qu'il ne vint point se faire panser. Dans
L'après Midi. il me fit prier D'aller le voir le
Lendemain. Myltant Revenu, il me dit avoir
foir toute la nuit et une partie De la Matinée. Je
Ne trouvais point Les ulcères en trop Bon état.
Néanmoins ayant continué quelque temps Les moyens
Ci-dessus, ils allèrent un peu mieux.

Le 30. 9^{bre}. Je lui fis prendre trois grains
D'extrait De Cigue. Le lendemain il en prit 6. Le
quatrième jour je portai la Dose jusqu'à 30 Grains.

Le 16. il se forma des Boutsous autour Des
ulcères.

Le 26. je diminuai la Dose que je réduisis à deux
Grains, et Je supprimai l'antimoine. Je lui fis prendre
De nouveau Le sublimé corrodé Delayé dans une
forte decoction De houblon, à petite Dose. un quart De
Grain était partagé en deux fois.

Le 30. Je joignis un Mélange D'onguent,
De Collephone & De Kina. Le Malade a été pansé
Jusqu'au 1. Décembre que son Maître lui a
permis De garder le Repos. Dès lors la nature se
trouvant aidée par là, & par la Dépurance, a

opéré d'une manière plus Marquée. Et afin de
la faciliter d'avantage j'ajoutai le huitième de
Grain de sublimé qu'il prenait pendant la nuit.

Le septième & le neuvième jour j'appliquai
La pierre infernale.

Le 14: le plus petit Derculcère fut fermé.

Le 16: et le 19: j'y passai de nouveau la pierre.

Le 21: J'appliquai des Compresses trempées
dans la Decoction de bouillon, dans laquelle
j'avais delayé du sublimé; dont je lavai la partie
à chaque pansement.

Le 23: Le Derculcère fut consolidé; il
ne resta que des Boubons, lesquels se sont
dissipés Insensiblement. alors j'abandonnai le
Kina, et le Saffran, mais la Cure fut continuée.

Le 29: Je lui ordonnai de laver la partie
avec une Decoction aromatique.

Le 1^{er} janvier il ne prit que deux fois du
sublimé. le 9: il le prit qu'une, qu'il a
continuée jusqu'au 16: qu'il a cessé toutes pièces de
Remède et a été Radicalement guéri.

3^{me} Observation sur la Gangrène.

Le 15: avril de l'année 1785, Le ^{Dr} arnaignac
ainé ngt. De la ville de Nièrac, âgé de 51 ans, me
fit bien de passer chez lui pour visiter un mal.



qui lui étoit venu à l'extrémité du pouce de la main
droite. je lui trouvai cette partie fort enflée & le tout
au tact dans son centre. J'en fis d'abord l'ouverture,
et il lui sortit du pus sanguinolent. Le lendemain
ayant laissé une poche, je la coupai, et je trouvai
une escarre gangréneuse à l'extrémité de la partie
affectée.

Je touchai la plaie à chaque pansement avec
le longuent égyptiac, et j'y appliquai une
emplâtre d'onguent de styrax. Les compresses
étaient trempées dans l'eau de vie camphrée, et
aromatisée, dont je faisais arroser la partie dans
l'intervalle de chaque pansement.

Le quatrième jour l'escarre gangréneuse
se détacha. je ne me servis plus de la lora que de
longuent de styrax; je continuai néanmoins de tremper
les compresses.

Le 18. je passai la pierre infernale à la plaie
pour détruire les chairs dures qui s'y étaient
formées. Le 11 Mars elle fut totalement sèche &
guérie.

Quatrième Observation sur un ulcère Sorique.

Au commencement du mois d'octobre 1787, la personne
désignée en la précédente Observation eut une croûte
qui lui survint sur la surface de son corps, & sous

Laquelle contait une Serpente Ichoreuse, qui par
son acrimonie Rougeante faisait Des Cavités au Dessous
Et aux parties circonvoisines.

Le Médicin fut appelé; il ordonna une
Burgation pour le lendemain et une autre pour le
jour suivant; il lui prescrivit la Bouillonne
Médicinaux qu'il lui fit prendre pendant onze jours:
à cette Epoque il Repurga le Malade & lui fit
prendre Dulait coupé avec la Esence Berguine, dont
il prenait plusieurs Calles dans la journée. il
continua cette Esence Jusque au 27. Janvier où le
Médicin n'y alla plus. l'état du Malade étant
toujours le même, je lui fis prendre une Esence
de Houblon.

Le 27. outre cette Esence, je lui fis prendre 10.
Grains d'Antimoine crud partagé en Deux fois Matin
Et Soir. il continua ce Moyen Jusque au 3.
février où l'état du malade n'étant pas meilleur,
Je le abandonnai pour le substituer le lait
coupé avec du sublimé que je lui faisais prendre le
Matin. Je faisais Delayer demi Grain de sublimé dans
quinze onces d'eau commune Bouillante: il le prenait
Cinq onces le Matin, Cinq à Midi, et les autres
Le Soir; il ne prit autre chose jusqu'à la fin de mars
où cette croûte avait entièrement disparu.

Cinquieme & Dernière Observation sur un
ulcere Gangréneux.

Le Malade sus-nommé, se fit une Ecchymose



à la Bate du gros orteil du pied Gauche le 15: 8^{bre}
1788, qu'il Negligea: il me fit appeller le 13: 9^{bre}
Pour Me Consulter sur une Dyspnee qu'il avait,
sans me parler de l'escarre. je lui trouvai le poulx
faible & sans Embarras. venant de faire un
Voyage de se trouvant fatigué, je lui prescrivis une
Nourriture Reparatrice: il se Reposa pendant quelques
Jours et se trouva Bien. Mais l'escarre ayant
Ségnerie l'ulcère Gangréneux fit qu'il me pria de
Passer chez lui le 6: 10^{bre} pour le lui Visiter.
J'y appliquai de suite un Emplâtre. Longuent de
styrace. Pendant deux Jours, et de temps en temps
Compresses de dans l'eau de vie Camphrée & Anisimée.
au Bouts de ce temps, l'ulcère n'allant pas mieux, et
la Matière ayant couvée la partie, je pratiquai une
Injection composée de Kina, de feuilles de Rosées,
Lorées & de Miel sans obtenir aucun succès. alors
j'employai la combinaison de Kina & d'opium.
J'en fis prendre une dragme & demi de l'un & d'autre
Grain de l'autre au malade, acidulé avec l'esprit de
Vitriol, Matin et Soir.

Le 30: l'escarre Gangréneuse se détacha: & le
Malade se trouvant mieux ne voulut plus continuer
Le Médicament ci-dessus.

Le 10^e Janvier, j'trouvai une seconde Escarre
à la partie interne & Moyenne du pied. alors je
Métai du Kina à l'onguent de styrace. ayant composé
au Malade l'état Dangereux ou il Etait, il consentit,
quoiqu'avec peine, à reprendre l'usage de la

Combinaison. La Gangrene étoit fixée.

On fit venir le Médecin, lequel fut d'avis qu'on continuât la Combinaison. Le quatrième jour j'oulevai une partie de l'escarre. Dès lors j'en fis d'une composition faite avec une once & demi d'onguent de Tyran, demi once de Baume de Kina : j'en appliquai un emplâtre sur la partie gangrenée, & continuai de l'arroser avec de l'eau de vie camphrée et arnomiacée, dans l'intervalle de chaque pansement.

Le sixième jour le parent du Malade, faisant venir un de mes confrères : il le consulta lui-même, se servit d'esprit de vin dont il lava la partie, et employa un digestif composé avec du Baume d'Arceus, du Tanne d'œuf & l'huile de Thérabentine. il en appliqua sur la partie gangrenée après l'avoir couverte d'un Plumaceau, l'av. de Mus lequel il mit un emplâtre de Diapalme. il lui ordonna une tisane d'ergoine. Nos avis furent contraires, & Nonobstant tout ce que je puis lui objecter, il abandonna ma méthode : il ne fit plus usage du digestif dès le 4^{me} jour, il employa le Baume d'Arceus dans le liquide avec l'esprit de vin.

Le 19: la cheville se trouva gangrenée : la jambe & la cuisse s'enflait considérablement. Le pus & la tension devinrent si forts qu'il se manifesta une enflure le long de 6 Muscles dorsaux; ensuite que le Malade y a succombé le quinz.



